



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

REGINA CÆLI

Dimanche 29 avril 2012

(Vidéo)

Chers frères et sœurs !

La célébration eucharistique au cours de laquelle j'ai ordonné neuf nouveaux prêtres du diocèse de Rome vient de se conclure dans la basilique Saint-Pierre. Rendons grâce à Dieu pour ce don, signe de son amour fidèle et providentiel pour l'Église ! Rassemblons-nous spirituellement autour de ces nouveaux prêtres et prions afin qu'ils accueillent pleinement la grâce du sacrement qui les a configurés à Jésus Christ, prêtre et pasteur. Prions aussi pour que tous les jeunes soient attentifs à la voix de Dieu qui leur parle dans l'intimité de leur cœur et les appelle à se détacher de tout pour le servir. C'est à ce but qu'est consacrée la Journée mondiale de prière pour les vocations de ce jour. En effet, le Seigneur appelle toujours, mais très souvent, nous n'écoutons pas. Nous sommes distraits par beaucoup de choses, par d'autres voix plus superficielles ; et nous avons peur d'écouter la voix du Seigneur parce que nous pensons qu'elle pourrait nous ôter notre liberté. En réalité, chacun de nous est le fruit de l'amour: l'amour de nos parents, certainement mais, plus profondément, l'amour de Dieu. La Bible dit en effet : « Même si ta mère ne voulait pas de toi, moi, je te veux, parce que je te connais et je t'aime » (cf. *Is* 49, 15). Lorsque je prends conscience de cela, ma vie change : elle devient une réponse à cet amour, plus grand que tout autre amour, et c'est ainsi que se réalise pleinement ma liberté.

Les jeunes que j'ai consacrés prêtres aujourd'hui ne sont pas différents des autres jeunes, mais ils ont été profondément touchés par la beauté de l'amour de Dieu, et ils n'ont pas pu faire autrement que de répondre par toute leur vie. Comment ont-ils rencontré l'amour de Dieu ? Ils l'ont rencontré en Jésus Christ : dans son Évangile, dans l'Eucharistie et dans la communauté qu'est l'Église.

Dans l'Église, on découvre que la vie de chaque homme est une histoire d'amour. L'Écriture Sainte nous le montre clairement et le témoignage des saints nous le confirme. L'expression de saint Augustin est exemplaire lorsqu'il s'adresse à Dieu, dans les *Confessions*, en lui disant : « Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard, je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors... Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi... Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité » (x, 27. 38).

Chers amis, prions pour l'Église — pour chaque communauté locale — pour qu'elle soit comme un jardin irrigué dans lequel puissent germer et mûrir toutes les graines de vocation que Dieu répand en abondance. Prions afin que partout ce jardin soit cultivé, dans la joie de se sentir tous appelés, dans la variété des dons. Que les familles, en particulier, soient le premier milieu dans lequel on « respire » l'amour de Dieu qui donne la force intérieure, même au cœur des difficultés et des épreuves de la vie. Ceux qui vivent dans leur famille l'expérience de l'amour de Dieu reçoivent un don inestimable qui porte du fruit en son temps. Que la Bienheureuse Vierge Marie, modèle de l'accueil libre et obéissant à l'appel divin et Mère de toute vocation dans l'Église, nous obtienne cela.

À l'issue du *Regina Cæli*

Chers frères et sœurs,

J'adresse un salut particulier aux pèlerins réunis dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, où a été proclamé bienheureux, ce matin, Giuseppe Toniolo. Ayant vécu entre le XIXe et le XXe siècle, il était marié et père de sept enfants ; professeur d'université et éducateur des jeunes, économiste et sociologue, serviteur passionné de la communion dans l'Église. Il appliqua les enseignements de l'encyclique *Rerum novarum* du Pape Léon XIII ; il promut l'Action catholique, l'université catholique du Sacré-Cœur, les Semaines sociales des catholiques italiens et un Institut de droit international de la paix. Son message est d'une grande actualité, spécialement à notre époque : le bienheureux Toniolo indique le chemin du primat de la personne humaine et de la solidarité. Il écrivait : « Au-delà des biens et des intérêts légitimes de chaque nation et des États, il existe une caractéristique indissoluble qui les coordonne tous dans l'unité, c'est le devoir de la solidarité humaine ».

Aujourd'hui encore, à Coutances, en France, a été béatifié le prêtre Pierre-Adrien Toulorge, de l'ordre des Prémontrés, qui a vécu dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Rendons grâce à Dieu pour ce lumineux « martyr de la vérité ».

Je salue les participants à la rencontre européenne des étudiants universitaires, organisée par le diocèse de Rome pour le premier anniversaire de la béatification du Pape Jean-Paul II. Chers jeunes, poursuivez avec confiance sur le chemin de la nouvelle évangélisation dans les

universités. Demain soir, je m'unirai spirituellement à vous pour la veillée qui aura lieu à Tor Vergata, auprès de la grande croix de la Journée mondiale de la jeunesse de l'an 2000. Merci pour votre présence !

Chers pèlerins francophones, je vous exhorte aujourd'hui à prier pour les vocations. En Église et en famille, redécouvrez l'importance vitale du sacerdoce ministériel et de la vie consacrée. Chers jeunes, n'hésitez pas ! Écoutez l'appel de Dieu ! Je participe aussi spirituellement à la joie de tous les fidèles du Diocèse de Coutances et Avranches rassemblés pour la Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge, surnommé « le martyr de la vérité ». Que la Vierge Marie, modèle du cœur qui écoute, intercède pour que puisse éclore beaucoup de oui ! Bon dimanche !

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana